Dose homéo(pas)thique

Maintenant que j'y repense, il se peut que je n'aie pas toujours dosé très, très scrupuleusement…

Etais-je mal réveillée, un peu pressée ? Lorsqu'il faut préparer les petits le matin, tout en s'apprêtant pour aller travailler, chaque geste est chronométré. Le gong virtuel des minutes qui passent, accélère le rythme des tâches à accomplir et il suffit de peu pour qu'elles ne deviennent distraites, machinales.

Entre maquillage et vêtements, biberon de lait et encas du midi, il y avait le petit biberon à préparer, du jus de fruits additionné de gouttes de vitamines prescrites par le pédiatre.

Quand le jingle du journal radiophonique me rappelait à l'âpre réalité de mon retard quasi quotidien, il n'y a certainement eu que de très rares matins où, lunettes sur le nez, respiration arrêtée, mains crispées pour ne pas trembler, un œil fermé pour concentrer toute la vision au bon endroit, biberon et flacon portés à hauteur du regard et dans la lumière suffisante pour voir le liquide transparent tomber à toute vitesse, j'ai enfin réussi à tapoter suffisamment doucement - mais sans trop - pour que la fiole de vitamines ne libère qu'une seule goutte à la fois.

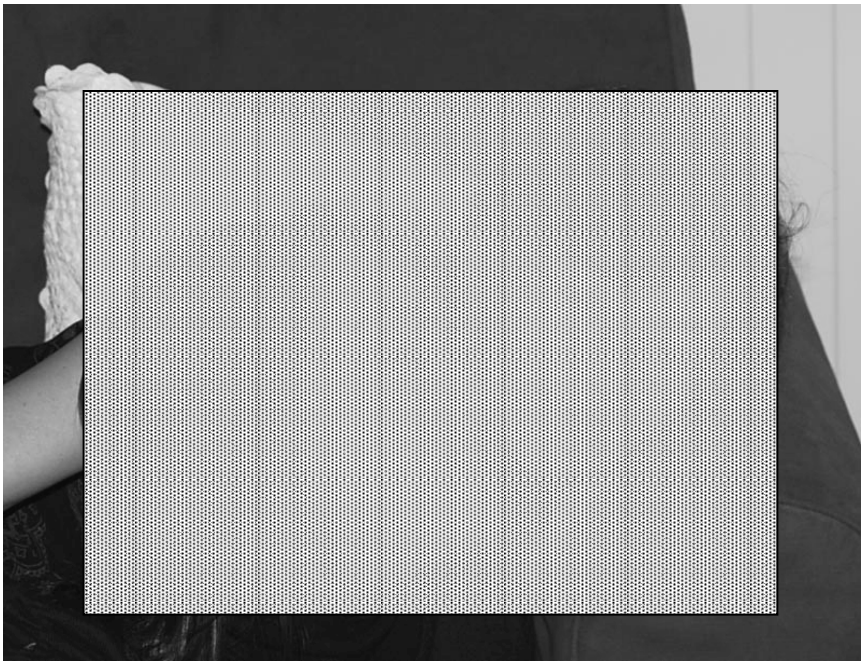
Les autres matins, le comptage du nombre de gouttes était celui des secousses données à la petite bouteille, multipliant ainsi la quantité délivrée par ... ? Par dix ?

Je me rassurais en pensant qu'elle ne boirait pas tout, qu'il en resterait bien un peu sur la paroi du biberon, qu'elle en bavouillerait une autre partie dans son rototo, bref, qu'il vaut toujours mieux plus que pas assez… oui, certes !

Cela n'a sans doute aucun rapport car ces vitamines sont censées prévenir le rachitisme ; je ne peux cependant réprimer des remords en voyant son énergie d'aujourd'hui.

Etait-ce un présage ?

Il s'agissait de vitamine D… D comme Douchka !



12 - *« …comment décrire […] tes tendres câlins ?*



26 - Bree, Edie, Susan, Lynette et Gabrielle

Résumé de l'épisode précédent : *Pour la première fois, Gabrielle ne passera pas la semaine de vacances prévue cette année à Saint Sorlin d'Arves avec ses amies. A Saint Jean de Maurienne, Lynette et Susan descendent du train en provenance de Paris et retrouvent Edie qui les attend sur le quai de la gare. Elles s'embrassent puis commencent à remonter ensemble le quai bondé quand, tout à coup, Susan croit apercevoir un visage familier parmi la foule… Est-ce bien Gabrielle qui se tient là, quelques mètres devant elles ? Elle interroge Lynette d'un coup de coude dans les côtes, mais Lynette regardait un grand brun un peu plus loin. Interrogatives, elles se tournent maintenant toutes les deux vers Edie : celle-ci n'a rien vu non plus, du moins le prétend-elle…*

Episode 587

Susan vient d'emménager dans son premier studio au 44 rue Lacombe à Clamart. Elle a convié ses amies à venir prendre un verre pour leur faire découvrir sa « grotte ». La veille, elle a acheté quelques meubles en kit et souhaite profiter de la visite de ses amies pour leur faire faire un peu de bricolage. Edie, arrivée en retard après un problème de balcon, de loquet et de porte-fenêtre, se propose de visser tandis que les autres suivront le plan de montage et maintiendront les planches. Il lui manque cependant un élément essentiel pour y parvenir : Susan n'a pas de tournevis cruciforme. Qu'à cela ne tienne, elles vont en demander un au propriétaire du studio qui, par chance, est également le voisin de palier de Susan. Celui-ci n'a-t-il pas insisté pour que Susan le dérange en cas de besoin ?

Les deux jeunes femmes actionnent la sonnette du propriétaire puis attendent silencieusement devant la porte. Au lieu du père, c'est le fils qui leur ouvre. A cet instant, Edie reçoit un choc émotionnel dont elle ne peut pour le moment pas parler à Susan. Le jeune homme se tenant sur le pas de la porte, à quelques centimètres d'elle, est le garçon qu'elle croisait chaque jour dans le bus pendant ses études à l'IUT et pour qui elle éprouvait un amour platonique. Quelle surprise ! Quelle coïncidence !! Les grands yeux noisette d'Edie sont tout écarquillés, elle sourit, rougit un peu. Le jeune homme l'a certainement reconnue, d'ailleurs il lui sourit. Elle est toute bouleversée quand elle croise le regard de Susan semblant lui dire « *Et bien vas-y, qu'est-ce que tu as ? Demande-lui un tournevis !* ». Edie n'a pas le temps de reprendre ses esprits et pour ne pas paraître plus longtemps gauche devant le jeune homme, elle lance sa phrase sans même y réfléchir : « *Vous n'auriez pas un crucifix à nous prêter ?* »

Cette fois c'est au garçon d'écarquiller les yeux. Susan et Edie se tiennent la bouche pour ne pas exploser de rire tout en se regardant d'un air complice. Edie est écarlate. Elle bafouille une phrase

explicative commençant par « pardon » et terminant par « cruciforme » tout en tournant avec sa main un guidon de mobylette invisible. Il a compris, eurêka ! Elle sourit un peu bêtement, elle a encore raté une occasion de le séduire, pense-t-elle…

De retour dans le studio, Edie explique à Susan et ses amies l'objet de son trouble. Avec des murs épais comme des feuilles de papier à cigarette et la voix de Susan qui porte à plusieurs kilomètres, il y a fort à parier que le jeune homme est déjà informé de l'amour platonique qu'Edie a éprouvé pour lui pendant toutes ces années !

Episode 588

Susan aura-t-elle des meubles droits ?

Lynette aura-t-elle le temps de se raser les jambes avant son rendez-vous de vingt heures ?

Gabrielle sera-t-elle bien accueillie à Champcueil lors de sa randonnée à vélo ?

Bree cèdera-t-elle à l'appel aveyronnais ?

Edie recroisera-t-elle Stephen avant de partir ?

C'est ce que nous découvrirons dans le prochain épisode des Guesperates Housewives !!